Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 30 (1973)

Heft: 9

Rubrik: Forschung, Training, Wettkampf : sporttheoretische Beiträge und Mitteilungen = Recherche, entraînement, compétition : complément consacré à la théorie du sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FORSCHUNG TRAINING WETTKAMPF
Sporttheoretische Beiträge und Mitteilungen

RECHERCHE ENTRAÎNEMENT COMPÉTITION
Complément consacré à la théorie du sport

REDAKTION: FORSCHUNGSINSTITUT DER ETS
RÉDACTION: INSTITUT DE RECHERCHES DE L'EFGS

Nach internationalem wissenschaftlichem Brauch erscheinen Publikationen in dieser 8 Seiten umfassenden Beilage in der Originalsprache und werden durch die Redaktion lediglich mit einer anderssprachigen Zusammenfassung ergänzt.

Selon la coutume internationale dans les sciences, les publications de ce complément de 8 pages se font dans leur langue d'origine. La rédaction ajoute uniquement un bref résumé dans l'autre langue.

L'entraînement psychorégulatif

par Mihai Epuran

(Titre original: The training of psycho-adjustement, préparé pour le compte-rendu du 13e Symposium de Macolin «Psychologie sportive – pourquoi?»)

traduit par Michel Jossen

L'entraînement psychorégulatif constitue l'une des méthodes les plus efficaces de domination, de contrôle et d'amélioration des états psycho-somatiques vécus par l'athlète avant et pendant la compétition.

Il est bien connu que l'être humain réagit d'une façon complexe aux différentes situations, les processus psychologiques jouant à la fois un rôle d'information et de régulation. En tant que système cybernétique ouvert, l'homme, et dans notre cas le sportif, rétablit l'équilibre de manière active, utilisant avec efficience les informations provenant de l'extérieur, y adaptant ses propres actions et activités. L'efficacité de la régulation dépend des relations entre les différents processus psychologiques qui y prennent part.

L'entraînement psychorégulatif comprend des procédés et des techniques qui ont pour résultats d'influencer l'état psychologique du sportif en agissant sur la sphère somatique de la structure humaine. La plupart des spécialistes ayant étudié ce problème au cours de ces dernières années ont utilisé pour ce type de régulation le terme d'entraînement «psychotonique» afin de faire la distinction d'avec le training-autogène dont le but principal est la psychothérapie. L'entraînement psychotonique conserve les caractéristiques principales du training-autogène, celles-ci consistant dans le fait que le sportif dirige lui-même ses propres actions afin d'obtenir les effets désirés. L'entraînement psychorégulatif est associé à tous les processus psychologiques qui jouent un rôle dans l'adaptation de l'homme, sans oublier que tout le système de l'éducation a pour but principal l'acquisition de la capacité d'auto-direction face aux différentes situations.

La compétition est une situation très importante pour le sportif. Bien qu'usant d'un système basé sur l'habileté motrice et les habitudes, il doit réagir le plus efficacement possible aux conditions apparaissant dans une épreuve, devant bien souvent répondre aux actions tactiques de ses adversaires. C'est pourquoi, durant la compétition, le sportif est dans un état émotionnel spécial qui a des répercussions défavorables sur ses performances. C'est pendant la compétition qu'il a besoin de toutes ses facultés de réception et de décision.

C'est la raison qui explique pourquoi ces dernières années de nombreux spécialistes de la psychologie du sport se sont mis à la recherche du mécanisme de régulation le plus favorable de l'activité psychique du sportif. Ils ont étudié les possibilités d'améliorer l'entraînement du sportif, de façon à augmenter la perception des situations et la régulation volontaire du comportement, ainsi que de façon à développer les facultés d'estime de soi, d'autodomination, d'autodirection et d'autosuggestion.

Les méthodes modernes de l'entraînement psychorégulatif sont basées sur le contrôle psychosomatique des fonctions somatiques et psychiques et elles représentent la forme la plus élevée de direction du comportement de l'athlète.

Ce genre d'entraînement met à contribution la faculté du sportif de diriger son propre comportement de façon à obtenir les effets désirés durant la compétition. L'entraînement psychorégulatif repose spécialement sur les principes du training-autogène de Schultz, mais il a aussi tiré quelques idées de diverses autres méthodes et conceptions telles que l'entraînement de la relaxation progressive (Jacobson), les méthodes inspirées du Yoga ou les autres méthodes de relaxation (Jarrau, Klotz).

Le but de l'entraînement psychorégulatif est d'arriver à la relaxation des structures physiques ainsi que psychologiques de l'être humain, permettant le repos profond et supprimant les effets néfastes produits par les états émotionnels.

Au moyen de l'autosuggestion, l'entraînement psychorégulatif élabore un mécanisme de réflexes conditionnés avec effets favorables sur les états de tension endurés par le sportif avant une compétition difficile, sur les états d'esprit telles la crainte de l'adversaire, la peur d'échouer, la confusion mentale, la panique. Tous ces états psychologiques sont supprimés par la pratique de l'entraînement psychorégulatif. Nous sommes d'accord avec l'opinion de de Winter quand il dit que les effets de l'entraînement psychorégulatif peuvent être observés dans différentes directions comme:

- l'amélioration du repos et la récupération plus rapide après l'effort;
- la diminution de la lassitude et la diminution des effets physiques produits par les émotions;
- la suppression des conflits et de tous les états névrotiques;
- le renforcement de la faculté d'accomplir des efforts musculaires;
- l'obtention d'une bonne condition physique en vue de la compétition;
- l'amélioration des capacités de contacts sociaux.

Nous voyons donc que les effets de l'entraînement psychorégulatif peuvent être classés dans trois directions principales:

- *Sur le plan somatique* nous pouvons obtenir un repos profond ainsi qu'une relaxation musculaire du corps entier ou d'une partie de celui-ci.

  Il en résulte une efficacité beaucoup plus grande des mouvements.

– *Sur le plan psychologique* nous pouvons observer les changements suivants:
  – diminution des effets néfastes des états émotionnels;
  – renforcement de la volonté de se surpasser en compétition;
  – obtention d'un bon état psychologique de préparation en vue d'une épreuve;
  – développement général de la personnalité de l'individu;
  – suppression des conflits et des états névrotiques;
  – maturité émotionnelle et volitive.

– *Sur le plan sportif* nous pouvons noter:
  – l'obtention du contrôle de soi émotionnel;
  – la régulation musculaire sélective;
  – l'amélioration de l'efficacité musculaire.

Il faut aussi ajouter que l'entraînement psychorégulatif rend l'organisme humain plus actif en vue de la situation de concours. Cette phase pendant laquelle le sportif devient plus actif est très difficile à obtenir et pour ce faire des spécialistes ont suggérés différentes méthodes comme par exemple celle de l'entraînement par anticipation (Vanek) où le sportif, après une courte relaxation, doit s'imaginer les conditions physiques et psychologiques de la compétition.
L'entraînement psychorégulatif peut s'employer non seulement avant la compétition, mais aussi pour la récupération des efforts de la compétition ou encore dans la vie privée, pour prévenir les tensions psychologiques engendrées par le travail quotidien.
Ces dernières années, et particulièrement en Europe, des spécialistes se sont particulièrement intéressés aux méthodes de l'entraînement psychorégulatif. Nous pouvons en citer quelques-uns:
Mahac et Vanek en Tchécoslovaquie, Durand de Bonsingen et de Winter en France, Ferez-Hombravella et Cabot en Espagne, Cernikova et Rudik en Union-Soviétique, Schmidt en Suisse, Ema Guéron et Kovacev en Bulgarie, Popescu et Bileca en Roumanie.
L'entraînement psychorégulatif est un ensemble de méthodes basées sur l'unité psychosomatique de l'être humain et sur les effets de la régulation volitive délibérée du tonus musculaire, celui-ci influençant l'état psychologique.
La caractéristique principale de toutes ces méthodes a été tirée du training-autogène de Schultz et elle consiste en la possibilité que possède l'individu de contrôler le tonus de son corps, son fonctionnement et partant, ses phénomènes psychologiques.
Cette méthode offre au sportif la possibilité de trouver son propre équilibre sans devoir recourir au médecin, au psychologue ou à l'entraîneur.
L'entraînement psychorégulatif peut être utilisé individuellement ou collectivement et il doit être contrôlé par un spécialiste qui l'a pratiqué lui-même, connaît ses effets et peut donc les contrôler chez d'autres personnes.
Après avoir appris la méthode, le sportif peut la pratiquer seul, deux ou trois fois par jour, dans des conditions différentes, ne demandant des explications au médecin, au psychologue ou à l'entraîneur qu'en cas de difficultés spéciales.
Le but principal de ce genre d'entraînement est de donner au sportif l'indépendance totale et l'autonomie dont il a besoin.
L'entraînement psychorégulatif a été très bien décrit par de Winter, Cabot, Hombravella et Vanek. Nous allons essayer d'en citer les *principaux stades:*

– Le premier stade est caractérisé par une relaxation musculaire et psychologique progressive, le sportif étant continuellement conscient du fait qu'il est calme, serein et qu'il peut se relaxer;
– Au second stade, le sportif arrive à obtenir le contrôle somatique total de ses muscles, de sa respiration et son cœur;
– Au troisième stade, le sportif active son organisme en le stimulant à l'aide d'images et de représentations de sa force, obtenant ainsi un état d'expectative agréable;
– Au quatrième stade, le sportif atteint la concentration totale qui lui sera très utile pour la compétition.

Il est essentiel que la représentation qui aide le sportif à améliorer son activation soit choisie selon les caractéristiques du sport qu'il pratique et selon la structure de sa personnalité. Au cours de ce stade, le sportif doit recourir à l'autosuggestion en utilisant les phrases suivantes:
«J'ai beaucoup d'énergie, je suis fort, je suis capable de fournir un effort.»
Cette phase de l'activation est très importante et difficile. La plupart des sportifs peut imaginer correctement et se représenter les différents moments de leurs activités futures, ces représentations les aidant à devenir plus actifs. On obtient par l'entraînement psychorégulatif le haut niveau de tension nécessaire à l'obtention de la performance désirée pendant la compétition.
Il est clair que nous ne sous-estimons pas le rôle joué par la préparation physique classique du sportif avant la compétition, celle-ci demeurant la principale méthode pour le rendre plus actif.

Les conditions de l'entraînement psychorégulatif

En tant que méthode fondée sur l'autosuggestion et l'autoconcentration, l'entraînement psychorégulatif requiert l'accord total de l'individu. C'est pourquoi le sportif doit être informé de l'importance de cette méthode et il doit avoir le désir de se l'appliquer d'une manière correcte.
Des expériences ont démontré que tous les sportifs ne peuvent effectuer ce genre d'entraînement car certains d'entre eux ont une personnalité qui ne s'y accorde pas ou il leur manque la motivation de le faire sérieusement; les enfants de douze–treize ans par exemple, ne peuvent pas, s'ils ne sont pas suffisamment motivés, se soumettre à un entraînement psychorégulatif. Pour pouvoir effectuer correctement ce genre d'entraînement, le sportif doit être convaincu de son importance et doit avoir un niveau d'aspiration très élevé.
L'entraînement psychorégulatif devra être différent d'un individu à l'autre, c'est la raison pour laquelle un contrôle médical et psychologique sera nécessaire pendant la phase initiale.
Nous devons dire que la seule pratique de l'entraînement psychorégulatif ne transformera pas un faible athlète en un champion, ni une équipe faible en une équipe forte. Ce genre d'entraînement n'est également pas d'une grande utilité dans le cas d'un très jeune athlète aux performances encore faibles. Il est par contre efficace pour les athlètes dont les résultats en compétition ne correspondent pas à ce que l'on peut attendre d'après le comportement à l'entraînement.

Les principes de l'entraînement psychorégulatif

- L'entraînement psychorégulatif donne au sportif la possibilité de conduire son entraînement de façon indépendante, ce qui renforce sa confiance en soi. Il ne requiert l'aide du médecin, du psychologue ou de l'entraîneur que lorsqu'il estime qu'il doit le faire, lorsqu'il rencontre des difficultés;
- Un autre principe de l'entraînement psychorégulatif est celui de l'individualisation. L'entraînement doit être utilisé conformément au caractère et à la motivation du sportif ainsi qu'au genre de sport qu'il pratique.

Cette méthode est particulièrement recommandée dans le cas d'athlètes d'élite qui considèrent que les moyens traditionnels ne peuvent plus les aider pour leur développement futur.

Il me faut souligner une fois de plus le rôle important joué par le médecin, le psychologue et l'entraîneur. Le spécialiste qui dirige l'entraînement doit faire de son mieux pour obtenir l'accord émotionnel complet du sportif qui désire améliorer ses performances.

Le spécialiste de l'entraînement psychorégulatif ne doit pas s'identifier avec le groupe qu'il entraîne, devant préserver ses capacités de décision indépendante et de jugement. C'est pourquoi le problème de la formation de spécialistes de l'entraînement psychorégulatif revêt également une grande importance. Les bons spécialistes de cette méthode arrivent également à l'utiliser avec succès pour la psychothérapie.

Il faut ajouter pour terminer que l'entraînement psychorégulatif est un genre d'entraînement spécial qui doit être utilisé de concert avec les autres méthodes psychologiques et pédagogiques qui cherchent à façonner la personnalité du sportif. Nous le considérons comme étant d'une grande importance parmi les méthodes psychologiques qui aident à développer les caractères de la personnalité humaine; utilisant la corrélation psychosomatique, et permet au sportif d'obtenir des effets de domination favorables sur ses processus physiques et psychiques ainsi que sur le contrôle de son comportement social.

Nous pensons que l'entraînement psychorégulatif est une méthode qui aide à l'entraînement psychologique du sportif et qu'il doit être effectué avec les autres méthodes psychologiques, techniques et tactiques de préparation du sportif.

Du point de vue théorique, l'entraînement psychorégulatif a démontré la possibilité d'utilisation d'une nouvelle méthode en vue d'influencer la personnalité, méthode basée sur la corrélation psychosomatique ainsi que sur l'amélioration de la faculté d'autodirection de l'homme.

Du point de vue pratique, on peut dire que l'entraînement psychorégulatif supprime les tensions musculaires et émotionnelles avant et après la compétition, contribuant ainsi à l'amélioration des performances. Il contribue de ce fait au succès des sportifs d'élite.

Zusammenfassung

Das psychoregulative Training darf nicht mit dem autogenen Training verwechselt werden, dessen Ziel die Psychotherapie ist. Das Hauptmerkmal des psychoregulativen Trainings ist, dass – wie beim autogenen Training – der Sportler seine Handlungen selbst durchführt. Man versucht durch diese Trainingsart, die Wahrnehmung verschiedener Situationen sowie die willkürliche Regulierung des Verhaltens zu verbessern; dazu sollen noch Fähigkeiten wie das Selbstvertrauen, die Selbstführung und die Autosuggestion verbessert werden. Diese Methode beruht auf der psychosomatischen Kontrolle der somatischen und der psychologischen Funktionen. Folgende Wirkungen sind beobachtet worden:

Im somatischen Bereich: tiefe Ruhe, Entspannung des ganzen Körpers oder von Teilen des Körpers; dadurch ensteht eine bessere Bewegungswirksamkeit.

Im psychischen Bereich: Verschwinden der negativen Einflüsse der Aufregung, stärkerer Kampfgeist, guter Vorstartzustand, Entwicklung der Persönlichkeit, Verschwinden von Konflikten und neurotischen Zuständen, Willens- und Gemütsreife.

Im sportlichen Bereich: Selbstbeherrschung, selektive Muskelregulierung, Verbesserung der Muskelwirksamkeit.

Das psychoregulative Training kann in die folgenden Hauptstufen aufgeteilt werden:

- Graduelle psychologische und muskuläre Entspannung
- Somatische Kontrolle der Herz- und Lungenmuskulatur
- Aktivierung des Organismus des Sportlers durch Bilder und Darstellungen seiner Kraft
- Totale Konzentration vor dem Wettkampf

Es ist jedoch klar, dass die klassische physische Vorbereitung nicht vernachlässigt werden darf.

Das psychoregulative Training ist wertlos ohne die totale «Übereinstimmung» des Individuums, oder bei jungen, zu wenig trainierten Athleten mit schwächeren Leistungen. Es ist besonders geeignet für die sogenannten «Trainingsweltmeister».

Nachdem der Sportler am Anfang unter der Leitung eines Arztes, eines Psychologen oder eines Trainers trainiert, soll er später sich selbst trainieren können. Dazu müssen auch die anderen psychologischen, technischen und taktischen Trainingsarten berücksichtigt werden.

Die Methode bietet dem Spitzensportler, der mit traditionellen Mitteln seine Grenzen erreicht hat, neue Entwicklungs- und Erfolgsmöglichkeiten.

Adresse de l'auteur:

Prof. Mihai Epuran
Institut d'Education Physique et de Sport
12, rue Major Ene
Bucarest / Roumanie

Sportpsychologie in der Deutschen Demokratischen Republik (1964–1972)

von Paul Kunath

Allgemeine Charakteristik

Im Zeitraum von 1964 bis 1972 hat sich auch die Sportpsychologie, als Bestandteil der Sportwissenschaft und aufs engste mit deren Gesamtentwicklung verbunden, verstärkt jenen praktischen Fragen und wissenschaftlichen Problemkreisen zugewandt, die sich aus den ständig wachsenden Anforderungen des sozialistischen Aufbaus an die Körperkultur und den Sport ergaben.

Die Arbeit der Sportpsychologen wurde verantwortungsvoller. Sie wurden vielseitiger gefordert. Die Lösung der komplexen und komplizierter gewordenen Aufgaben verlangte eine breitere interdisziplinäre Zusammenarbeit mit Philosophen, Pädagogen, Soziologen, Trainingsmethodikern, Physiologen und anderen. Vor allem war es aber notwendig, die theoretischen Grundlagen der sportpsychologischen Arbeit vertieft auszuarbeiten. Dabei standen weltanschaulich-philosophische Probleme im Vordergrund. Einmal mussten psychologische Auffassungen und Konzeptionen, die auch im Sport wirksam beziehungsweise noch nicht überwunden waren und die nicht unseren marxistisch-leninistischen Grundpositionen entsprachen, geklärt und überwunden werden. Zum anderen wurden durch die engere Verbindung der wissenschaftlichen Arbeit mit der Lösung praktischer Aufgaben der Entwicklung der sozialistischen Körperkultur und des Sports derartige Probleme vorrangig.

Die sportpsychologischen Arbeiten der letzten Jahre spiegeln die erreichten Fortschritte wider. So konnten die Sportpsychologen gemeinsam mit anderen Sportwissenschaftlern zum Beispiel einen wertvollen Beitrag zur Herausbildung sportlicher Interessen und Bedürfnisse bei den Werktätigen der DDR, insbesondere unter der Jugend, leisten.

Die stärkere Bearbeitung psychologischer Probleme der Entwicklung allseitiger Persönlichkeiten im Sport beziehungsweise durch die Nutzung des Sports ist ein Ergebnis der vertieften ideologischen Diskussion in diesem Zeitraum. Dadurch konnte die Notwendigkeit körperlich-sportlicher Betätigung für die Entwicklung gesunder, lebensfroher und leistungsstarker Persönlichkeiten unterstrichen werden. Mit psychologischen Untersuchungen im Übungs-, Trainings- und Wettkampfbetrieb der sozialistischen Schule und Sportorganisation wurde ein Beitrag zur Steigerung der sportlichen Leistungen und zur Entwicklung der sportlichen Fähigkeiten und Talente geleistet. Auf diese Weise konnten wir den sportlich talentierten Bürgern, besonders den sportlich begabten jungen Menschen, helfen, die Vorzüge der sozialistischen Gesellschaft für die Befriedigung ihrer sportlichen Interessen immer besser zu nutzen.

Die mit der Lösung aller dieser Probleme zusammenhängenden vielseitigen und vielschichtigen komplexen Fragen forderten eine gründliche Prüfung der anzuwendenden Untersuchungsmethoden beziehungsweise, diagnostischen Verfahren sowie des Einsatzes von Tests. Damit waren methodologische und methodenkritische Arbeiten bis hin zur zweckmässigen Nutzung moderner Rechenverfahren für die statistische Auswertung und Sicherung der Untersuchungsbefunde auf die Tagesordnung gesetzt. So konnten zum Beispiel neue Untersuchungsverfahren entwickelt werden, die die Anforderungen der marxistischen Theorie der Entwicklung der Persönlichkeit stärker berücksichtigen als bekannte Methoden; andere Verfahren wurden für eine Anwendung im Sport modifiziert. Schliesslich wurde auch versucht, durch die Ausarbeitung von Grundsätzen für die Konstruktion aufgabenbezogener Testbatterien, die unseren theoretischen Ansprüchen genügen, den Bedingungen der Untersuchung komplexer Fragestellungen besser gerecht zu werden.

Die dargelegten Schwerpunkte kennzeichnen die Grundlinie der Entwicklung der Sportpsychologie im genannten Berichtszeitraum. Damit ist selbstverständlich nicht die gesamte sportpsychologische Arbeit in der DDR erfasst. Die im Interesse einer erhöhten Effektivität und Praxiswirksamkeit der Sportpsychologie erreichte Konzentration auf Problemkomplexe hat sich allerdings so bewährt, dass hierin auch die Grundrichtung der weiteren Entwicklung zu sehen ist.

Mit den gesammelten Erfahrungen und erarbeiteten Erkenntnissen haben sich die Sportpsychologen der DDR auch an der internationalen Arbeit in den entsprechenden Fachgesellschaften beteiligt. Besonders enge Verbindungen bestehen zu den Sportpsychologen der Sowjetunion und denen der Länder der sozialistischen Staatengemeinschaft.

Unsere Vertreter referierten auf mehreren sportpsychologischen Konferenzen in der Sowjetunion (1968 und 1970 in Moskau), in Bulgarien (Varna 1968, Sofia 1971) und in Rumänien (Bukarest 1970 und 1971).

Die Zusammenarbeit beziehungsweise Mitarbeit in den beiden internationalen sportpsychologischen Gesellschaften (International Society of Sport Psychology [ISSP] und Fédération Européenne de Psychologie des Sports et des Activités corporelles [FEPSAC]) hat sich gut entwickelt.

Die folgenden Darlegungen sollen die allgemeine Charakteristik unserer sportpsychologischen Arbeit durch einen knappen Einblick in ausgewählte Ergebnisse ergänzen.

Körperkultur und Sport in der Bedürfnis- und Interessenstruktur der DDR-Bevölkerung

Das humanistische Anliegen unserer sozialistischen Gesellschaft, Lebensfreude und Gesundheit aller Werktätigen zu fördern, enthält für die Sportwissenschafter unserer Republik als aktuelle Aufgabe die zielgerichtete sportpädagogische Beeinflussung der werktätigen Menschen zum regelmässigen Sporttreiben.

Eine wichtige Voraussetzung für die Realisierung dieses Erziehungsprozesses ist die Kenntnis sportbezogener Bedürfnisse und Einstellungen der DDR-Bevölkerung [1, 2, 3, 6, 7, 59]. Im Rahmen dieser Untersuchungen werden die theoretischen, methodologischen und organisationstechnischen Grundlagen für derartige umfassende Befragungen erarbeitet, die sportbezogenen Bedürfnisse und Einstellungen der DDR-Bevölkerung – nach Alters- und Geschlechtsgruppen aufgeschlüsselt – analysiert und eine Reihe praktischer Hinweise für die Verbesserung des Freizeit- und Erholungssports in der DDR gegeben. Breiten Raum nahmen Untersuchungen über den Einfluss pädagogischer Bedingungen (Wettkampf, Schülervorbild und anderes) und methodische Wege zur optimalen Realisierung des persönlichkeitsbildenden Wertes des Sports ein[27].

Die Bedeutung der Willenserziehung als Voraussetzung für die Beherrschung und Steuerung des eigenen Verhaltens im Rahmen des Übungs- und Trainingsprozesses für das Erreichen hoher sportlicher Leistungen ist evident[27].

Die Kenntnis der Motive, die Kinder und Jugendliche zum Sporttreiben veranlassen, kann zur Erhöhung der Effektivität des Bildungs- und Erziehungsprozesses beitragen[11, 22, 23, 29, 64]. Mit einer direkten schriftlichen Befragung 11- bis 19jähriger Jungen und Mädchen wurden sowohl der Inhalt der Motivation des Sportinteresses, der Grad der Bewusstheit von sportlichen Bedürfnissen als auch geschlechts- und altersspezifische Merkmale der Motivation aufgeklärt. Bei einer erfassten Population wird das Sportinteresse in erster Linie durch gesellschaftliche Bedürfnisse motiviert. Auf den weiteren Plätzen folgen vitale und persönliche Motive[39, 40]. Derartige Arbeiten helfen, Kriterien zur Objektivierung des pädagogischen Prozesses sowie Anknüpfungspunkte für eine zielgerichtete Erziehungs- und Bildungsarbeit zu finden. Untersuchungsergebnisse, die mit Hilfe schriftlicher Befragungen bei etwa 1500 Schülern 4. bis 10. Klassen sowie bei Trainingsgruppen von Nachwuchsschwimmern im Alter von 10 bis 13 Jahren gewonnen wurden, weisen darauf hin, dass die Bedingungen des sportlichen Trainings zu unterschiedlichen Altersbesonderheiten von Sportlern im Vergleich zu Nichtsportlern führen, die sich unter anderem in der Motivation der sportlichen Tätigkeit und ihrer Grundlagen in Form von Interessen und Vorbildern zeigen[11]. Die im Training realisierte Erziehungsarbeit wirkt sich im Sinne eines stärkeren Bewusstwerdens gesellschaftlicher und politischer Werte positiv aus.

Die geschlechts- und altersspezifische Ausprägung von Interessen sowie ihr unterschiedlicher struktureller Zusammenhang erlauben zahlreiche Folgerungen für die Gestaltung des pädagogischen Prozesses und für Massnahmen zur Festigung des Sportinteresses. Die Verbindung des Sportinteresses mit zahlreichen anderen zentralen Interessen hat grosse Relevanz für die Gewinnung von Kindern und Jugendlichen für eine regelmässige sportliche Betätigung und für eine sportspezifische Wissensvermittlung. Der Vermittlung sportspezifischer Kenntnisse im Sportunterricht kommt eine wesentliche motivierende Kraft zu; sie ruft unter anderem eine positive Grundeinstellung zum Sport hervor und aktiviert die Zielbewusstheit und die sportlichen Verhaltensweisen der Schüler. In vielen Arbeiten wird ein wesentlicher Zusammenhang zwischen positiven sportbezogenen Einstellungen und Verhaltensweisen bei Kindern und Jugendlichen nachgewiesen[8, 9, 10, 61, 62]. Psychologische Determinanten, wie Interessen und Einstellungen, beeinflussen massgeblich den Entwicklungsstand des aktiven Verhaltens bei Kindern und Jugendlichen. Daraus kann abgeleitet werden, dass Interessenuntersuchungen in verschiedenen Bevölkerungs- und Altersgruppen grosse Bedeutung zukommt. Ausgehend von der Hypothese, dass die Wertigkeit eines Interesses als Persönlichkeitsmerkmal nur erkennbar ist, wenn jedes Interesse im strukturellen Zusammenhang mit allen anderen Interessen gesehen wird, wurde auf der Grundlage der marxistischen Persönlichkeitstheorie ein diagnostisches Verfahren zur Ermittlung von Interessenstrukturen entwickelt[22]. Dieses Verfahren besitzt eine befriedigende Reliabilität und Validität und gewährleistet die Analyse von verschiedenen Interessengebieten, deren Umfangs sowie ihrer wechselseitigen Verknüpfung[39, 40].

Aus vorliegenden repräsentativen Untersuchungen werden detaillierte Empfehlungen zur psychologischen Fundierung des Führungs- und Leitungsprozesses im Kinder- und Jugendsport abgeleitet.

Sozialpsychologische Aspekte des Sports

Die Wirkung des Sports auf die Entwicklung lebensfroher, gesunder und leistungsfähiger Menschen sowie der Charakter und das Ergebnis der sportlichen Tätigkeit werden wesentlich von den sozialen Beziehungen des Sportlers mitbestimmt.
Sozialpsychologische Analysen der zwischenmenschlichen Beziehungen wurden sowohl im Sportunterricht[52] als auch in Sportkollektiven[4, 5, 34] durchgeführt. Als eine der wichtigsten Beziehungen zu Einzelpersonen wird das Verhältnis Trainer – Sportler gekennzeichnet[69]. Die Qualität der gegenseitigen Einschätzung gilt als wesentliche Bedingung für die Wirksamkeit des Trainers. Eine Reihe von Leistungs- und Verhaltenseigenschaften des Trainers bestimmt die Einstellung des Sportlers zu ihm. Für entwickelte Sportgruppen ist eine Konvergenz zwischen der Bewertung der körperlichen Leistungsfähigkeit und der Äusserung emotionaler Beziehungen charakteristisch[70]. Der Grad der Übereinstimmung dieser Bewertungen kann als Massstab für das Entwicklungsniveau der betreffenden Gruppe dienen. Eine psychotherapeutische Untersuchung wurde an einer Gruppe von Volleyballspielerinnen durchgeführt, deren instabile Leistungen im Zusammenhang mit gestörten interpersonellen Beziehungen ausserhalb der gemeinsamen sportlichen Tätigkeit standen[38]. Zur strukturanalytischen Untersuchung kam der Partnerwahlversuch zum Einsatz, der nach der Methode der normierten elektiven Entropie ausgewertet wurde. Mit Hilfe eines standardisierten skalierten Eigenschaftsprofils wurden soziale Verhaltensweisen der Sportlerinnen eruiert und mit denen neurotischer Nichtsportlerinnen verglichen. Dabei zeigte sich, dass die sozialen Strukturierungstendenzen in einer Gruppe Sportlerinnen und neurotischer Nichtsportlerinnen in einigen Aspekten unterschiedlich sind und – auch innerhalb dieser beiden Gruppen (in Abhängigkeit vom Beliebtheitsgrad der jeweiligen Person) – eine verschiedenartige Ausprägung der für das soziale Verhalten relevanten Eigenschaften zu verzeichnen ist.
Für die sportliche Tätigkeit von Schülern im Alter von 10 bis 11 Jahren im Rahmen kleiner sozialer Gruppen haben eine Reihe von sozialpsychologischen Fragen eine zentrale Bedeutung. Diesen Problemen wurde im Verlauf eines Ferienaufenthaltes der Schüler (Jungen) nachgegangen und die Entstehung und Entwicklung sozialer Wechselbeziehungen unter Labor- und natürlichen Bedingungen verfolgt[71]. Als adäquate Methoden wurden Varianten des Partnerwahlversuches (Berechnungen der normierten elektiven Entropie und des Ranggradienten), Polaritätsprofil und andere eingesetzt. Die vertikale Strukturierung der Gruppe (Rangstruktur) ist unter anderem von solchen Faktoren wie der Werthierarchie der Schüler, der sozialen Wahrnehmung und von aktuellen Anforderungen an die Versuchspersonen abhängig. Das Vorhandensein einer Rangstruktur innerhalb der Gruppe hat bedeutsame Konsequenzen für das Verhalten und die Leistungen der Gruppenmitglieder.

Sozialistische Persönlichkeit und Sport

Die Gesetzmässigkeiten der Entwicklung der sportlichen Leistungen werden von verschiedenen Wissenschaften untersucht. Die Sportpsychologie versucht die subjektiven Faktoren aufzudecken, die Einfluss auf die Antriebe zum Sporttreiben, auf das Streben nach sportlichen Leistungen beziehungsweise nach Gesundheit und Lebensfreude durch sportliche Betäti-

gung haben und die Ausführung einer sportlichen Übung bestimmen[45]. In einer Periode der Zunahme des Trainingsumfanges und der Trainingsintensität kommt dem Problem der Belastbarkeit des Sportlers vom Standpunkt der Sportpsychologie besondere Bedeutung zu[44]. Als wichtigstes sportpraktisches Problem wurden die psychologischen Hintergründe der Diskrepanz zwischen Trainings- und Wettkampfleistungen erhellt, womit ein Beitrag zur sportlichen Leistungssteigerung geleistet wurde[53], [54].

Die sportliche Leistung ist ein Produkt der Gesamtpersönlichkeit. In Verbindung und wechselseitigem Zusammenwirken mit ideologischen Faktoren, physischen Fähigkeiten und materiell-technischen Voraussetzungen haben auch die psychischen Prozesse und Eigenschaften der Sportler einen bedeutsamen Einfluss auf die sportliche Leistung. Emotionale Erlebnisse (zum Beispiel Freude, Angst, Erfolgs- und Misserfolgserlebnisse) bestimmen in hohem Masse die Leistungserwartung des Sportlers, sein Anspruchsniveau und Selbstvertrauen und letztlich die Leistung selbst. Um die dialektische Wechselwirkung zwischen den genannten Faktoren aufzuklären, wurde unter anderem ein pädagogisches Experiment zur Erfassung des Verhältnisses von Leistungserwartung und Leistung im Sportunterricht durchgeführt[13]. Die Ergebnisse unterstreichen die Bedeutung der pädagogischen Einwirkung des Lehrers, der durch zielorientierte Motivierung und differenzierte Leistungsanforderungen zur Erhöhung der sportlichen Leistungen der Schüler beitragen kann.

Fragen zum Problem der Fähigkeiten und Begabung im Sport sowie deren experimentelle Ermittlung durch Eignungstests stehen im Vordergrund einer Reihe psychologisch orientierter Arbeiten[67], [68], [73]. So wurden zum Beispiel in einer faktoranalytischen Untersuchung zur Entwicklung eines Eignungssystems für spezielle Sportarten psychische Merkmale des sportlichen Leistungsgefüges ermittelt und Normen für die Anwendung des Verfahrens ausgearbeitet[73]. Am Beispiel der Untersuchung einer Basketballmannschaft wurde eine psychologische Test-Batterie erprobt, und folgende Merkmalsbereiche wurden untersucht: Bewegungsgeschwindigkeit, Wahlreaktionszeit, Intelligenzstruktur, Konzentrationsfähigkeit, Leistungsmotivation, Lernhaltung, sensomotorische Leistungsfähigkeit und verschiedene emotionale Charakteristika[68]. Ausserdem wurde versucht, für einzelne Sportarten die psychischen Faktoren in der Leistungsstruktur zu ermitteln. So wurde zum Beispiel zur Aufklärung der Rolle des «psychischen Faktors» und seiner Wirksamkeit auf die Boxleistung beigetragen. Dieser psychische Faktor erweist sich im Boxen als ein eng verflochtenes Leistungspotential von geistig-intellektuellen Fähigkeiten und Eigenschaften zur Steuerung des Verhaltens[56].

In weiterführenden Untersuchungen an Boxsportlern höherer Leistungsklassen des DBV der DDR[19] wurde auf der Grundlage einer Einschätzung der Leistungsentwicklung der Sportler mit einer Fünferskala eine positive Korrelation zwischen dem Stand der sportlichen Leistungsentwicklung einerseits und dem Ausprägungsgrad taktisch-kombinatorischer Fähigkeiten sowie der emotionalen Stabilität andererseits nachgewiesen. Diese Untersuchungsergebnisse geben Hinweise für die psychologische Vorbereitung der Boxsportler auf Wettkämpfe und unterstreichen die Bedeutung der allseitigen Erziehung der Sportler. Die Entwicklung sportartspezifischer psychischer Eigenschaften erfolgt hauptsächlich durch wettkampfnahes Training, wobei einige wichtige methodische Forderungen zu beachten sind[32]. Zur Prüfung des Zusammenhangs zwischen nervalen Vorgängen und sportlicher Leistungsfähigkeit wurde ein Verfahren mit quantitativen Messergebnissen erarbeitet[72]. Der konstruierte Test ist für die Auswahl in jenen Sportarten geeignet, in denen Reaktions- und Bewegungsschnelligkeit leistungsbestimmende Faktoren sind.

Für die Gestaltung des Trainings und die Vorbereitung auf ein Spiel in verschiedenen Sportspielarten (Basketball, Fussball) wurden unter anderem Aufmerksamkeitsuntersuchungen durchgeführt[35], [36], [37]. Dabei standen vor allem vergleichende Beobachtungen im Vordergrund, die Aufschluss über die Beziehungen zwischen einer hohen körperlichen Belastung und einzelnen Aufmerksamkeitseigenschaften (Intensität, Umfang, Richtung, Beständigkeit und andere) geben können.

Wesentliche theoretische und methodologische Voraussetzungen für die Erforschung der Persönlichkeit des Sportlers bestehen weiterhin darin, dass die psychischen Eigenschaften des Sportlers nicht isoliert betrachtet werden können und das Individuum nicht die Summe seiner Eigenschaften ist. Dennoch muss, zum Zwecke der Aufhellung der Persönlichkeitsstruktur des Sportlers, die Einheit des Individuums aufgegliedert werden, um sie einer wissenschaftlichen Untersuchung unterziehen zu können. Im Ergebnis dieses analytischen Vorgehens sind die Befunde auch einer synthetischen Betrachtungsweise und Interpretation zu unterziehen[45].

Entsprechende Arbeiten geben Anhaltspunkte für die Einschätzung psychischer Eigenschaften bei Sportlern, reflektieren über adäquate Methoden ihrer Erfassung sowie die Bedeutung derartiger Ergebnisse für die Planung des Trainingsprozesses und die allseitige Entwicklung der Persönlichkeit des Sportlers. Dabei wird der Beitrag des Sports für die Formung sozialistischer Persönlichkeiten nachgewiesen[42], [57]. Der Persönlichkeitsdiagnostik junger Sportler dient auch die Anwendung eines modifizierten ENR-Fragebogens in der Sportpraxis[77].

Psychische Verhaltens- und Leistungsdispositionen werden sowohl als subjektive Voraussetzungen wie auch als objektives Resultat der sportlichen Leistung betrachtet. Entsprechend den differenzierten Anforderungen in den einzelnen Sportarten lassen sich bei den leistungsstärksten Athleten disziplin-spezifische Eigenschaftsstrukturen nachweisen[57].

Zur Regulation negativer emotionaler Zustände wurden Versuche mit einer Modifikation des autogenen Trainings angestellt. Die dabei erarbeitete Aktivtherapie[18], [20] wurde besonders auf die Belange der Regulation des Vorstartzustandes und des Wettkampfverhaltens zugeschnitten (Aktivierungsphase, Gruppenübung, kurze Übungszeit und anderes). Die Anwendung der Aktivtherapie hilft, leistungshemmende Vorstellungen beim Sportler abzubauen und verschiedene psycho-physische Prozesse, die für die Leistungsfähigkeit des Athleten grösste Bedeutung haben, durch Einstellungswandel zur Wettkampfsituation optimal zu regulieren. Das subjektive Befinden des Sportlers ändert sich in Richtung einer erhöhten Trainingsbereitschaft, in zunehmender körperlicher und geistiger Frische und Aktivität.

Schliesslich seien noch einige wissenschaftliche Arbeiten auf sportpsychologischem Gebiet vorgestellt, die für die Erfüllung der Aufgaben der sozialistischen Schule in bezug auf die sportlichen Leistungsanforderungen von aktueller Bedeutung sind.

Die Gründe für das Leistungsversagen einzelner Schüler im Sportunterricht sind sicher sehr vielgestaltig. In verschiedenen sportpsychologischen Arbeiten konnte auch auf psychische Ursachen verwiesen werden[14, 65, 66]. Zum Leistungsversagen im Sportunterricht führen zum Beispiel mangelhafte volitive Voraussetzungen, mangelnde Anstrengungsbereitschaft, peripheres Sportinteresse und negative Einstellung zum Sport und zum Sportlehrer. Pädagogische Massnahmen zur Behebung des Leistungsversagens schliessen planmässige Erfolgserlebnisse, individuelles Eingehen auf die Schülerpersönlichkeit, Festigung des Sportinteresses und anderes ein.

Ebenso wie das Leistungsversagen wurde unter psychologischem Aspekt der Bedingungskomplex für gute sportliche Leistungen analysiert[15]. Die Autoren verwenden, wie in ihrer Arbeit über das Leistungsversagen, bei Schülern 3. bis 10. Klassen hauptsächlich schriftliche Befragungen nach den möglichen Ursachen für gute sportliche Leistungen sowie nach Einstellungen zum Sportunterricht, Interessen und Vorbildern. Als ergänzende Methode wurde der Partnerwahlversuch durchgeführt, um Aussagen über die soziale Position der leistungsstarken Schüler zu erhalten.

Leistungsstarke Schüler zeichnen sich durch positive Hinwendung zur sportlichen Betätigung, erhöhte Anstrengungsbereitschaft, grosse Anzahl von Erfolgserlebnissen sowie Zielstrebigkeit aus. Sie nehmen im allgemeinen eine geachtete Position im Klassenkollektiv ein.

Mit diesen Arbeiten werden Voraussetzungen für die Ableitung pädagogisch-psychologischer Massnahmen zur Minderung der Leistungsunterschiede zwischen leistungsstarken und leistungsschwachen Schülern mit dem Ziel einer Erhöhung des Gesamtniveaus geschaffen. Die Untersuchungen sind ein Beitrag zur Erfüllung der neuen Lehrpläne der allgemeinbildenden polytechnischen Oberschule.

Mit der Darstellung ausgewählter sportpsychologischer Probleme und Ergebnisse der letzten Jahre, das sei abschliessend nochmals hervorgehoben, wurde versucht, einen Einblick in die Mannigfaltigkeit der sportpsychologischen Arbeit in der DDR zu geben. Gleichzeitig sollte aber auch auf die gesellschaftliche Verantwortung hingewiesen werden, die die Sportpsychologen der DDR wahrzunehmen haben und, das sollte diese Auswahl belegen, auch immer besser wahrnehmen.

Ausgewählte Literatur zur Sportpsychologie in der DDR

1 *Baum, L.:* Sportbezogene Bedürfnisse und Einstellungen in der DDR-Bevölkerung. Leipzig: DHfK, Diss. 1967.

2 *Baum, L.:* Körperkultur und Sport im Freizeitverhalten der DDR-Bevölkerung. Teil 4: Sportbezogene Bedürfnisse und Einstellungen der DDR-Bevölkerung. Hrsg.: Staatl. Komitee für Körperkultur und Sport beim Ministerrat der Deutschen Demokratischen Republik, Berlin 1967.

3 *Baum, L.*, und *B. Schellenberger:* Einstellungen zum Sport und zur eigenen sportlichen Betätigung. Theorie und Praxis der Körperkultur 18 (1969) 8.

4 *Bittdorf, D.*, und *S. Vollrath:* Über die Einstellung zum Spielgeschehen. Theorie und Praxis der Körperkultur 14 (1965) 9.

5 *Bittdorf, D.*, und *S. Vollrath:* Zur Beurteilung von Spielleistungen. Theorie und Praxis der Körperkultur 14 (1965) 12.

6 *Buggel, E.:* Die Einstellung der erwachsenen Menschen zur aktiven körperlich-kulturellen Erholung im Urlaub. Theorie und Praxis der Körperkultur 15 (1966) 6.

7 *Descher, S.:* Einstellungsevidenz und Einstellungsvalenz – korrespondierende Komponenten sportlicher Einstellung. Theorie und Praxis der Körperkultur 19 (1970) 2.

8 *Dienemann, M.*, und *J. Raeder:* Zum gegenwärtigen Entwicklungsstand sportbezogener Interessen, Einstellungen und Verhaltensweisen von Kindern und Jugendlichen im Alter von 12 bis 19 Jahren. Theorie und Praxis der Körperkultur 19 (1970) 4.

9 *Dienemann, M.*, und *J. Raeder:* Direkte korrelative Beziehungen zwischen dem Entwicklungsstand sportbezogener Interessen, Einstellungen und Entwicklungsweisen bei Kindern und Jugendlichen im Alter von 12 bis 19 Jahren. Theorie und Praxis der Körperkultur 19 (1970) 5.

10 *Dienemann, M.*, und *J. Raeder:* Zur psychologischen Fundierung der Führungs- und Leitungstätigkeit im Kinder- und Jugendsport. Theorie und Praxis der Körperkultur 20 (1971) 5.

11 *Doil, W.:* Altersspezifische und psychische Besonderheiten sporttreibender Kinder und Jugendlicher unter besonderer Berücksichtigung der Motivierung ihres Trainingsverhaltens. Theorie und Praxis der Körperkultur 19 (1970) 12.

12 *Doil, W.:* Psychologische Kriterien aus dem Bereich der Persönlichkeitseigenschaften bei der Vorbereitung von Sportlern auf sportliche Höchstleistungen im Sportschwimmen. Vortrag auf der «Internationalen Wissenschaftlichen Konferenz zu Fragen der psychologischen Vorbereitung des Sportlers», Varna 3. bis 5. Dezember 1968. Sofia: Medicina i fizkultura 1970.

13 *Doil, W.*, und *P. Frester:* Leistungserwartung und Leistung im Sportunterricht. Körpererziehung 17 (1967) 1.

14 *Doil, W.*, und *H. Wendt:* Psychologische Betrachtungen zum Leistungsversagen im Sportunterricht. Körpererziehung 18 (1968) 12.

15 *Doil, W.*, und *H. Wendt:* Betrachtungen zum Problem leistungsbester Schüler im Sportunterricht unter psychologischer Sicht. Körpererziehung 20 (1970) 7.

16 *Feldes, D.:* Reafferenzprinzip und sportliche Bewegungslehre (Probleme der Raumwahrnehmung und Bewegungssteuerung). Theorie und Praxis der Körperkultur 15 (1966) 11.

17 *Fiedler, M.:* Zur Entwicklung der Ziel- und Bewegungsgenauigkeit im Volleyballspiel. Theorie und Praxis der Körperkultur 16 (1967) 12.

18 *Frester, R.:* Erste Erfahrungen mit der Aktivtherapie im Sport. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) 1.

19 *Frester, R.:* Einige psychologische Probleme des modernen Boxens. Medizin und Sport 10 (1970) 4.

20 *Frester, R.:* Möglichkeiten der Objektivierung der Wirkung des autogenen Trainings bei Sportlern. Vortrag auf der «Internationalen Wissenschaftlichen Konferenz zu Fragen der psychologischen Vorbereitung des Sportlers», Varna 3. bis 5. Dezember 1968. Sofia: Medicina i fizkultura 1970.

21 *Hennig, W.:* Pädagogisch-psychologische Fragen der Fertigkeitsentwicklung. Körpererziehung 14 (1964) 12.

Hennig, W.: Die Motivation des Sportinteresses bei Kindern und Jugendlichen. Theorie und Praxis der Körperkultur 14 (1965) 2, 3, 9.

23 *Hennig, W.:* Bewusstheitsstruktur von Bedürfnissen. Wiss. Z. der DHfK 8 (1966) 4.

24 *Hennig, W., P. Kunath* und *S. Müller:* Magisches Denken im Sport. Theorie und Praxis der Körperkultur 14 (1965) 7.

25 *Herzberg, P.:* Zum Problem der motorischen Lernfähigkeit und zu den Möglichkeiten des Diagnostizierens mit motorischen Tests. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) 9.

26 *Herzberg, P.:* Testbatterie zur Erfassung der motorischen Lernfähigkeit. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) 12.

27 *Ilg, H.:* Motivation und Leistungsverhalten im Sportunterricht der Unterstufe. Theorie und Praxis der Körperkultur 13 (1964) 11.

28 *Ilg, H.:* Der Einfluss einiger pädagogischer Bedingungen auf die Leistungsbereitschaft der Schüler im Sportunterricht der Unterstufe. Greifswald: Päd. Fakultät, Diss. 1966.

29 *Ilg, H.:* Motive der sportlichen Tätigkeit bei Unterstufenschülern. Wiss. Beiträge zur Körpererziehung im frühen Schulalter, Berlin 1968.

30 *Ilg, H.:* Das modifizierte Polaritätsprofil – eine Methode zur Erfassung sportlicher Einstellungen. Theorie und Praxis der Körperkultur 20 (1971) 11.

31 *Ilg, H., I. Polakowski* und *R. Rohne:* Zur Objektivierung von Erziehungsergebnissen – dargestellt am Beispiel der Motiverfassung. Theorie und Praxis der Körperkultur 19 (1970) Beih. 2.

32 *Kirchgässner, H.:* Psychologische Untersuchungen an Boxsportlern. Theorie und Praxis der Körperkultur 18 (1969) 9.

33 *Kirchgässner, H.:* Entwicklung und Vervollkommnung der sportartspezifischen psychischen Eigenschaften des Boxers im Trainingsprozess. Theorie und Praxis der Körperkultur 18 (1969) 11.

34 *Köhler, I.:* Sozialpsychologische Analysen von Sportkollektiven. Wiss. Z. der DHfK 12 (1970) 1.

35 *Konzag, G.:* Aufmerksamkeitsverhältnisse bei der Verteidigung im Basketballspiel. Wiss. Z. der Universität Halle-Wittenberg 13 (1964) 3.

36 *Konzag, G.:* Untersuchungen über die Aufmerksamkeitsverhältnisse im Basketball- und Fussballspiel. Theorie und Praxis der Körperkultur 14 (1965) 11.

37 *Konzag, G.:* Die psychische Belastung des Basketballspielers im Wettspiel und Training unter besonderer Berücksichtigung der Aufmerksamkeit. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) 8.

38 *Köhler, Chr.:* Zur Strukturanalyse psychotherapeutischer Gesprächsgruppen bei Sportlern. In: Vorwerg, M.: Die Struktur des Kollektivs in sozialpsychologischer Sicht. Berlin: Deutscher Verlag der Wissenschaften 1970.

39 *Kunath, P.:* Die Rolle des Sports in der Interessenstruktur der Jugend der Deutschen Demokratischen Republik. In: Antonelli, F.: Psicologia dello sport. Rom 1965.

40 *Kunath, P.:* Sportinteresse und Interessenstruktur unserer Jugend. In: Psychologie als gesellschaftliche Produktivkraft. Bericht über den 1. Kongress der Gesellschaft für Psychologie in der DDR vom 21. bis 23. Mai 1964 in Dresden. Berlin: Deutscher Verlag der Wissenschaften 1965.

41 *Kunath, P.:* Zu einigen sozialpsychologischen Bedingungen hoher sportlicher Leistungen am Beispiel des Strassenradsports. Acta del congresso mundial de educacion fisica y deportiva Madrid, September 1966.

42 *Kunath, P.:* Persönlichkeitsentwicklung und Sport. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) 7.

43 *Kunath, P.:* Der sportliche Leistungsbegriff. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) Beih. «Sozialismus und Körperkultur», Teil II.

44 *Kunath, P.:* Problem der Belastbarkeit vom Standpunkt der Sportpsychologie. Teor. i. prakt. fiz. kul't, Moskau 35 (1972) 1.

45 *Kunath, P.,* und *N. Mathesius:* Die Herausbildung von Persönlichkeitseigenschaften als pädagogisch-psychologisches Problem. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) 5.

46 *Kunath, P.,* und *S. Müller:* Inhalt und Aufgabe der Sportpsychologie in der Deutschen Demokratischen Republik. Teor. i. prakt. fiz. kul't, Moskau 32 (1969) 2.

47 *Leirich, J.:* Untersuchungen über Bewegungsvorstellungen und ihre Relevanz für die Optimierung des motorischen Lernens im Gerätturnen. Halle: Phil. Fakultät, Diss. 1969.

48 Literaturzusammenstellung über psychische Belastung. Berichtszeit: 1963 bis 1969. Leipzig: Zentralstelle für Information und Dokumentation Körperkultur und Sport 1969.

49 Literaturzusammenstellung über psychologische Wettkampfvorbereitung (10/71). Berichtszeit: 1963 bis 1969 (Teil 1), 1968 bis 1971 (Teil 2). Leipzig: Zentralstelle für Information und Dokumentation Körperkultur und Sport 1971.

50 *Möller, M.:* Lernalter und Leistungsfähigkeit im Schwimmunterricht Theorie und Praxis der Körperkultur 15 (1966) 8.

51 *Möller, M.:* Lernalter und Leistungsfähigkeit im Schwimmunterricht (Fortsetzung). Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) 2.

52 *Moritz, H.:* Untersuchungen zum Niveau sozialer und kollektiver Beziehungen und zum Leistungsstand bei Unterstufenschülern im Sportunterricht. Wiss. Beiträge zur Körpererziehung im frühen Schulalter, Berlin 1968.

53 *Müller, S.:* Psychologische Untersuchungen zwischen Trainings- und Wettkampfleistungen als Beitrag zur sportlichen Leistungssteigerung. Theorie und Praxis der Körperkultur 13 (1964) 4.

54 *Müller, S.:* Psychologische Probleme der Diskrepanz zwischen Trainings- und Wettkampfleistung. In: Antonelli, F.: Psicologia dello sport. Rom 1965.

55 *Müller, S.:* Mutentwicklung im Sportunterricht. Körpererziehung 16 (1966) 2.

56 *Müller, S.:* Die Struktur des «psychischen Faktors» im Boxen. Theorie und Praxis der Körperkultur 16 (1967) 5.

57 *Müller, S.:* Psychologische Komponenten der Vervollkommnung des Menschen durch Training und Wettkampf. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) Beih. «Sozialismus und Körperkultur», Teil II.

58 *Müller, S.:* Eine Methode zur Erfassung des momentanen psychischen Befindens des Athleten. Vortrag auf der «Internationalen Wissenschaftlichen Konferenz zu Fragen der psychologischen Vorbereitung des Sportlers», Varna 3. bis 5. Dezember 1968. Sofia: Medicina i fizkultura 1970.

59 *Müller, S.,* und *L. Baum:* Untersuchungen über die Einstellung zum Sport als psychologisches und methodisches Problem. Wiss. Z. der DHfK 7 (1965) 1.

60 Psychologie. Anleitung für die Weiterbildung und das Fernstudium an der DHfK. 6. Auflage. Leipzig, DHfK 1970.

61 *Riebel, W.:* Aktive Grundeinstellung als Triebkraft für sportgerechtes Verhalten. Körpererziehung 16 (1966) 11.

62 *Riebel, W.:* Erziehung zur sportlichen Einstellung. Jena: Phil. Fakultät, Diss. 1968.

63 *Riebel, W.:* Eine Möglichkeit der kombinierten graphischen Darstellung des Partnerwahl- und Aktivitätsrangversuches im Sport. Theorie und Praxis der Körperkultur 19 (1970) 8.

64 *Röblitz, G.:* Das Verhältnis zum Sport und die Beweggründe für die sportliche Betätigung bei Jugendlichen als Ausgangswerte für regelmässige Sporttreiben. Theorie und Praxis der Körperkultur 13 (1964) 7.

65 *Rohrberg, K.:* Zu Problemen des Leistungsversagens im Sportunterricht. Körpererziehung 15 (1965) 11.

66 *Rohrberg, K.:* Leistungsschwache Schüler im Sportunterricht und ihre Förderung. Theorie und Praxis der Körperkultur 16 (1967) 7.

67 *Rohrberg, K.:* Über Fähigkeiten und Begabung im Sportunterricht. Körpererziehung 18 (1968) 5

68 *Scharbert, K.:* Die Zusammenstellung einer psychologischen Auslese-Testbatterie. Theorie und Praxis der Körperkultur 19 (1970) 2.

69 *Schellenberger, B.:* Zur Bedeutung sozialer Beziehungen für das Verhalten und die Leistung des Sportlers. Theorie und Praxis der Körperkultur 20 (1971) 5.

70 *Schubert, F.:* Untersuchung des Wechselverhältnisses zwischen den Bewertungen des Entwicklungsniveaus physischer Eigenschaften und emotionaler Äusserungen. Teor. i. prakt. fiz. kul't, Moskau 35 (1972) 2.

71 *Schubert, F.:* Untersuchung der Rangstruktur in sporttreibenden Schülergruppen (Alter 10–11 Jahre). Moskva, GZOLIFK: Päd. Dissertation 1972.

72 *Schubert, S.:* Über die Anwendung eines kombinierten Reaktions- und Schnelligkeitstests. Theorie und Praxis der Körperkultur 20 (1971) 7.

73 *Siebenbrodt, J.:* Psychologische Eignungskriterien im Nachwuchstraining. Theorie und Praxis der Körperkultur 17 (1968) Beiheft II.

74 Sportpsychologische Bibliographie. Zusammengestellt von Ursula Konhäuser. Leipzig: DHfK 1964.

75 Studienmaterial Sportpsychologie. Auszüge aus Diplom- und Staatsexamensarbeiten. Leipzig: DHfK 1970.

76 Studienmaterial zum Komplex Allgemeine Trainingslehre. Teil II: Sportpsychologische Untersuchungsmethoden. Leipzig: DHfK 1971.

77 *Viol, M.,* und *Keyling, W.:* Ein modifizierter ENR-Fragebogen - erprobt an jugendlichen Sportlern und Oberschülern. Theorie und Praxis der Körperkultur 20 (1971) 3.

78 *Schwarz, H.:* Einige Mechanismen der Änderung des Selbstbildes bei einstellungskonträrer Agitation. In: Vorwerg, M. (Hgb.): Psychologische Probleme der Einstellungs- und Verhaltensänderung. Berlin: Deutscher Verlag der Wissenschaften 1971.

Adresse des Autors:

Prof. Paul Kunath
Ordentlicher Professor für Sportpsychologie
Deutsche Hochschule für Körperkultur
Friedrich-Ludwig-Jahn-Allee 59
DDR-701 Leipzig